

ARTICLE V.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable
en ANGLETERRE, en HOLLANDE,
& aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.*

ANGLETERRE. I. Quoique la négociation se soit continuée pour la Convention à faire entre les Compagnies Orientales d'Angleterre & de France, on n'a pas encore ce mois-ci à en annoncer la conclusion; d'où les spéculatifs ne perdent point de vûe l'armement qui se fait en France. Ils ne le supposent plus destiné contre les Algériens, depuis qu'on est informé que le Dey s'est relâché de sa fierté, & qu'il est entré en composition pour un accommodement. Ils regardent les *Indes-Orientales*, qu'ils jugent être la destinée d'une partie de cet armement, pour y devancer l'Escadre Angloise, si la Convention à laquelle on travaille n'est point amenée à perfection. On ne voit également nul accommodement prêt à se faire, par rapport au commerce des Marchands Anglois en *Portugal*. Ce qui porte les Négocians à des plaintes sur la décadence dont ce commerce des marchandises d'Angleterre est menacé, si celui des marchandises de France continué d'y trouver faveur, comme il fait présentement. Quant au différend avec le Roi de Prusse pour l'hipothèque de la *Silésie*, il ne sauroit être dans un plus grand silence à cet égard, puisqu'il n'en est plus parlé.

II. L'Escadre qu'on destine pour transporter un renfort de troupes & de munitions de guerre dans les Etablissmens de la Compagnie des
Indes-